

Un rendez-vous

L'association Trait d'Union 58 et le Lions club de la Puisaye-Cosne proposeront, dimanche, à 16 h, à la salle des fêtes, le spectacle de l'humoriste, chansonnier et comédienne Florence Brunold *Politiquement incorrecte*. Tarif : 33 et 30 €. Contact : 03.86.28.23.58.

PORTES OUVERTES À L'AGORA DU CHEVAL, DIMANCHE



ÉQUITATION. Découverte. Le centre équestre est né il y a vingt-huit ans. Pour son anniversaire, il ouvrira ses portes, dimanche, de 10 h 30 à 16 h 30. L'occasion pour les amateurs et passionnés, d'approcher au plus près des chevaux, de venir visiter les installations, d'assister à un concours de beauté pour les enfants et leurs poneys, à un concours équitun ou un concours obstacle. Lors de cette journée, les visiteurs pourront également assister à des démonstrations de forge, de longues rênes ou assister au carrousel, court spectacle équestre durant lequel les cavaliers exécuteront des figures en musique. Les plus jeunes pourront aussi faire leur baptême de poney. Contact : 03.86.28.02.61. ■

Val de Loire

ÉCONOMIE ■ Le concepteur cosnois de micro-engins hydrauliques va s'agrandir dans le parc d'activité

Un déménagement et vingt emplois

ProtoMicro TP ne cesse de se développer. Et va recruter vingt personnes l'an prochain lors de son déménagement dans le parc d'activité.

Christine Belle
christine.belle@centrefrance.com

Une jolie maison rue So-laire. C'est là qu'habite Thierry Marcilly. Et c'est là, dans son garage, qu'il a créé son premier engin. Une petite pelleuse. « J'en avais besoin pour effectuer des travaux chez moi. Mais rien de ce qu'on me proposait ne correspondait », se souvient-il. Il l'a donc dessiné et fabriqué. N'étant manifestement pas seul dans son cas, il a été très vite sollicité lorsqu'il a créé son entreprise, rompant ainsi avec le statut d'incapacité au travail écopé après une période de maladie.



ÉQUIPE. Thierry Marcilly tient à associer son ingénieur, ses mécaniciens et soudeurs à sa réussite.

mée. Il utilise donc ses compétences pour ses micro-engins hydrauliques, principalement de petites pelleuses pour les particuliers ou professionnels. S'il a débuté en vendant ses machines depuis chez lui, il compte désormais une vingtaine de revendeurs en France et en Belgique. Et une grosse demande de 250 machines par an, arrive de Grande-Bretagne. Lamborzhimi l'a même sollicité pour re-

sous sa propre marque.

Ses machines uniques, dont il dessine lui-même et dépose les plans, sont de plus en plus demandées. Avec des pièces dont certaines sont fabriquées à Cosne, les autres venant de sous-traitants français et italiens. « On achète les moteurs et les pièces hydrauliques, mais on fabrique la carrosserie (la peinture est réalisée à Bléneau) et

dire que rien ne vient, évidemment, de Chine. Thierry Marcilly répond des trois cents engins qui sortent de son atelier chaque année. Trois cents engins qui ne suffisent pas à la demande, l'entrepreneur étant bloqué par les ateliers de fabrication et de stockage trop pe-

D'autant que ProtoMicro TP est en permanente innovation. « Le monde viticole se dévelon-

nes », explique le patron, « adaptées pour arracher les pieds de vigne morts et replanter. Cela évite de faire tourner un tracteur. » Mais aussi pour l'apiculture et la trufficulture. Les machines pour professionnels vont de 4.000 à 19.000 €, « en limitant les intermédiaires. Et ça tourne bien ». Thierry Marcilly peut dire oui à tout, « de nouveaux accessoires, des machines spécifiques pour une tâche spécifique. Même pour une seule machine. Et répondre à tout ce que les grands fabricants ne font pas ».

Des machines de haute technologie

Il sort son carnet, dessine les plans et confie la minutie à Thomas, ingénieur, « qui met mes idées sur plan ». Le patron va d'ailleurs créer un deuxième poste d'ingénieur. Comme il créera, l'an prochain, une vingtaine d'autres emplois : électriciens, mécaniciens, soudeurs, hydrauliciens, un magasinier, des manoeuvres. Sans compter, dès juillet 2018, une secrétaire quadrilingue anglais, espagnol, portugais. Pas moins de vingt emplois supplémentaires, parallèlement au déménagement de l'entreprise, dans un immense bâtiment à construire dans le parc d'activité, en partenariat avec l'Agence de développement de l'Agence de développement du bassin de Cosne (Adeb). Dans ce nouvel espace, pratiquement tout sera fabriqué sur place. De nouvelles machines sont prévues, dont un découpeur à jet d'eau de très haute technologie. Une nouvelle